

COMMENT DEVIENT-ON DIRIGEANT ?

A cette question, la première réponse est presque toujours ... « par hasard ». Est-ce vraiment le hasard qui intervient ?

Ensuite, il est évoqué le fait de pratiquer la discipline ou d'avoir un enfant qui la pratique.

Est-ce que tous les pratiquants ou parents de pratiquants deviennent dirigeants ? Non, bien sûr. Il s'en suit enfin d'autres arguments peu convaincants mais surtout qui ne correspondent pas à la réalité.

Des chercheurs, des sociologues du sport et bien d'autres se sont longuement penchés sur le sujet. Ils ont même défini des typologies permettant de mieux cerner les motivations en fonction de différents critères, les déterminants sociaux-culturels, professionnels, l'âge, le degré d'instruction, l'éducation reçue, le lieu d'habitation, et d'autres encore. Quoi qu'il en soit, cela finalement ne nous éclaire pas beaucoup plus.

En réalité la prise d'une fonction de dirigeant est beaucoup plus complexe qu'elle n'en a l'air. Deux critères essentiels me semblent utiles à comprendre

Tout d'abord la personnalité profonde de chaque personne. C'est elle qui déterminera la motivation de l'investissement personnel bénévole au service des autres. En effet on peut aimer la pratique d'une discipline sans jamais avoir envie de transmettre ou de s'investir.

Il est tout à fait possible d'établir un certain nombre de motivations conscientes, mais souvent inconscientes, parce qu'elles émanent de notre personnalité.

C'est ce qu'on appelle les motivations d'ordre psychologiques et d'établir ainsi une sorte d'inventaire des motivations qui nous amènent à devenir dirigeant.

Ces classements peuvent être contestés, mais ils nous aident à mieux comprendre ce qui nous oriente ainsi.

Pour faire simple restons sur les traits de la personnalité. Ce qui nous pousse à devenir dirigeant, ce sont les dimensions de notre personnalité, telles que l'extraversion, la domination, la confiance en soi, la stabilité, la recherche de sensations, voire de plaisir.

Egalement un besoin d'affirmation de soi, la recherche d'appartenance à un groupe, le sentiment d'exister, de se faire connaître et d'être reconnu, le besoin de communiquer, de démontrer ses capacités, de compensation à la vie, de partir pour une aventure, de s'épanouir, de montrer que l'on est capable, autant d'éléments à prendre en compte pour bien comprendre .

Et ce qui est certainement une des caractéristiques essentielles de la personnalité dirigeant bénévole : l'altruisme, le besoin d'être utile aux autres.

Tout cela contribue, à des degrés divers, à réaliser une alchimie propice à la prise de responsabilités associatives, sans que l'on en soit du reste pleinement conscient.

A cet égard, la nature même du judo tel que l'a défini Jigoro Kano, offre un champ d'investigation tout à fait important qui, ajouté au premier élément, la personnalité, fait que le dirigeant du judo est un dirigeant particulier au bon sens du terme, au regard de ceux des autres disciplines ou associations de toutes natures.

Le dirigeant du judo est [...] très souvent un pratiquant avec tout ce que cela comporte de pratique, de sueur, d'efforts et de culture commune avec les autres dirigeants.

Monter sur un tatami la première fois quel que soit son âge, apprendre à chuter, à nouer une ceinture, à maîtriser ses gestes.

Bref tout ce que fait notre apprentissage de judoka en devenir, nous le devons à notre professeur qui le demeurera toute notre vie et aux dirigeants en poste qui animent le club.

Cette ambiance si particulière dans le dojo, les progrès matérialisés par les ceintures, l'application concrète des maximes telles que « entraide et prospérité mutuelle »

C'est tout un ensemble de valeurs, de travail et de progrès personnels [...] qui contribue puissamment à devenir dirigeant, à faire preuve de générosité, à servir, à se rendre utile afin de redonner aux autres judokas ce que l'on a soi-même reçu et qui fait notre bonheur.

Cette spécificité même dans notre discipline, tant sur le plan physique que mental en fait un modèle unique dans le sport français qui doit absolument être préservé

En ces temps difficiles pour le sport, la force de ses dirigeants et la qualité de ses enseignants sont les éléments essentiels à son développement.

Nous avons tous bien compris que nous pouvons nous réaliser et nous épanouir, tant dans le dojo que dans le bénévolat associatif.

Une question reste cependant en suspens : maintenant que nous pouvons un peu mieux comprendre comment devient-on dirigeant, c'est comment le reste-t-on ? Mais ça, c'est une autre histoire...

D'après Christian CERVENANSKY

Grand Conseiller au « Grand Conseil des Ceintures Noires »